

Le stress et la différence des sexes(1)

Jean FURTOS - Psychiatre ONSMP

Année de publication : 2003

Type de ressources : Rhizome - Thématique : Psychiatrie, SCIENCES MEDICALES

Télécharger l'article en PDF

Rhizome n°11 – La souffrance est-elle sexuée ? (Avril 2003)

Rhizome

édité

Marie Gilibert

Bulletin national santé mentale et précarité

La souffrance est-elle sexuée ?

La précarité d'exercer dans des temps courts. Retrouver votre idéal, c'est ce que propose ce numéro de Rhizome. Que vient à la fois simple dans l'intention de ce numéro, en comptant sur elle comme tout à la fois les altérations sociologiques, les comportements sociaux et les normes culturelles. Et quel sera différent d'être un homme ou une femme lorsqu'on est un homme, à l'hôpital ou au travail ?

La différence sexuelle affecte les modalités de prise en de la précarité mais aussi l'apparition de la souffrance et la façon d'y faire face. Dans les études de stress chez l'animal ce qui n'est qu'un réflexe à observer devient signe d'isolement. En anthropologie, ce regard nouveau prône une déconstruction du sujet "homme" auquel on attribue la faculté de voir masculin, le féminin n'étant qu'une variante, un cas particulier il ne s'agit pas pour autant de neutralisation féminine. Depuis que la femme s'est "mise" comme sujet anthropologique, le masculin pour être considéré dans la complexité de son expérience.

La réalité sociale et matérielle différencie hommes et femmes. Il y a des modalités masculines et féminines de cette complexité, souvent, partie à la dérive, à l'apparence idéologique d'un féminin passif et d'un masculin actif, se substituent les paradigmes dans la façon d'habiter son corps, de reconnaître et de partager sa souffrance. Les femmes ne sont pas seulement les premières victimes de l'exclusion sociale et de l'isolement au travail, leur vulnérabilité peut être le moteur d'une résistance individuelle et collective. Elles peuvent également adopter des stratégies de neutralisation de la souffrance et de la masculinité. Les hommes apparemment plus, doivent pour être leur souffrance et son être souvent se passer à l'aveugle, isolés ou isolés. Si les femmes parlent plus, le discours des professionnels et des chercheurs se centre également en effet pour montrer les difficultés de la position masculine. Ainsi, ce numéro de Rhizome veut rendre respectueusement de l'expérience des femmes, dans ce qui peut être plus un état des lieux qu'un parti pris.

La charge de la précarité et même finalement affecté par la différenciation sexuelle. Aborder la question du genre dans ce numéro de Rhizome, ce n'est pas seulement une charge une dimension idéologique, ce donne un éclairage, nécessairement partiel, de ce monde complexe. Il s'agit en effet de la répartition différente de la maladie mentale en fonction du sexe, de risques sociaux et de protection dans le chômage, de la fragilité dans le travail et de la précarité professionnelle, des contraintes sociales et culturelles dans l'exercice de la santé, des expériences d'exclusion, de la déqualification et également de la complémentarité hommes/femmes dans la relation d'aide et de la spiritualité des êtres.

Enfin, ce numéro est conçu pour servir aussi pour élargir l'appellation de la précarité dans sa dimension d'insécurité et de vulnérabilité.

Contenu

<p>Engagement dans le travail en temps courts et en masculinité p. 1 et 7</p> <p>Le "masculinisme" des altérations des pratiques professionnelles p. 1</p> <p>Le masculin "être à l'écart" p. 1</p> <p>Sexualité, identité et masculinité p. 1</p>	<p>Genre et précarité une anthropologie ? p. 1</p> <p>Comment comprendre la précarité dans un genre ? Le cas de l'exclusion sociale et de l'exclusion territoriale p. 10 et 11</p> <p>L'écoulement de la souffrance à propos de "Théâtre et souffrance" p. 11</p>
--	---

Au

sommaire



CONTENTS and table of contents and the structure of the course

1. Introduction

How and when to use the approach of
regression analysis p. 4-6

Structure of models of most general
linear form p. 6-11

What if we have two or three variables

What if we have two or three variables
with just one of them
being constant p. 11-14

EXERCISES

Exercise 1: Linear form p. 14

Exercise 2: Linear form p. 15

Exercise 3: Linear form p. 16